

SOUS LES PALMIERS, LA RAGE...



Une nouvelle écrite en cadavre exquis
avec Pierre Ducrozet sur air.laclassse.com
Éditée par le collège Olivier de Serres - 2020

Cette nouvelle a été éditée selon les règles du cadavre exquis, jeu littéraire inventé par les surréalistes. Chapitre après chapitre, Pierre Ducrozet et les collègues ont ainsi imaginé cette fiction à partir des dernières lignes des passages précédents. Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce aux outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

SOMMAIRE

Prologue

Pierre Ducrozet

p.4

Chapitre 1 : Le grand départ

Pierre Ducrozet

p.7

Chapitre 2 : La quête commence

Classe de 4^{ème}

Collège Clément Marot

- Martine Laffitte, professeure de lettres
- Concettina Choufani, documentaliste
- Lydie Minaud, professeure de technologie

p.11

Chapitre 3 : Les secrets de l'épave

Classe de 4^{ème}

Collège Jean Jaurès

- Safyane Ludmila, professeure de lettres
- Martine Hausberg, documentaliste

p.15

Chapitre 4 : L'histoire continue

Classe de 3^{ème}

Collège Victor Schoelcher

- Carole Berger, professeure de lettres
- Agnès Ligerot, documentaliste
- Typhaine Yang, professeure surnuméraire

p.17

Chapitre 5 : Greengold et Biotella

Classe de 3^{ème}

Collège Laurent Mourguet

- Sylvie Laforêt-Protière, professeure de lettres
- Béatrice Seigneur, documentaliste

p.20

Prologue

Pierre Ducrozet

Tout avait commencé un peu plus tôt dans l'année. Quand ? Tom ne s'en souvient plus trop, les choses se confondent dans sa tête. Autour de janvier peut-être, des rassemblements de collégiens, lycéens et étudiants avaient commencé à secouer l'Europe puis le monde entier.

Au début, Tom, en 4e au collège Jean Moulin de Lyon, s'en fichait un peu de tout ça. Il avait déjà assez à faire avec ses problèmes à la maison, sa mère ne le laissait pas en paix (ou du moins c'est l'impression qu'il avait), et puis il y avait Léa. Léa sa meilleure amie, Léa sa confidente, Léa qu'il regardait, et qui semblait ne pas le voir.

C'est un après-midi comme un autre, un mardi, et Tom est assis avec Mehdi et Léa sur le banc vert juste en face de l'entrée du collège, devant la montée du Gourguillon, dans le quartier Saint-Just.

- *Vous avez vu ?* demande Léa.
- *Quoi ?* dit Mehdi.
- *À Bruxelles, à Berlin, à Londres, partout y a des manifs pour le climat,* dit Léa. *On n'arrête pas d'en parler, partout. Et nous, là, on est assis sur un banc.*
- *Ouais, mais c'est notre banc,* dit Tom. *Il est cool, moi je l'aime bien.*
- *Merde, mec,* dit Léa, *nous aussi il faut qu'on fasse quelque chose.*
- *Oui, mais quoi ?* dit Mehdi.
- *Manifester, montrer ce qu'on pense. C'est pas énorme, mais c'est déjà ça.*

Ils se regardent, les trois amis, un peu dubitatifs. Il fait déjà chaud, ce jour de mars.

– *Ok, mais on peut aller acheter un dernier pot de Nutella avant ?* dit Tom dans un sourire.

Ça a commencé comme ça, par des trucs cons.

Tom voulait plaire à Léa, qui, elle, y croyait à fond – alors il s’est dit ok, moi aussi. Mehdi était inquiet, révolté, en colère, il ne savait pas trop quels mots poser sur ce qui leur arrivait, à tous. Et Léa n’arrivait pas à comprendre comment on pouvait foutre notre propre planète en l’air, comme ça, sans réagir. C’était insensé.

Alors quand le mouvement mondial se mit en place, elle le suivit avec ardeur. Tom et Mehdi aussi, à moitié pour suivre leur amie, à moitié pour la cause qui commençait à sérieusement les pré-occuper.

Car chaque jour apportait son lot de nouvelles alarmantes : fonte des glaces, disparition des animaux vertébrés, ouragans, hausse des températures, la terre craquait de toutes parts.

Ils avaient commencé à lire et chercher des choses sur l’histoire des énergies fossiles, le fonctionnement de l’effet de serre, la dégradation des sols, des mers, à la fois effrayés et fascinés par ce qu’ils apprenaient.

Léa se mit en contact avec les nouvelles organisations militantes, et notamment avec Naomi Lehner, la jeune Allemande qui avait lancé le mouvement « Youth for the Future », lequel, en quelques semaines, avait essaimé dans le monde entier. Chaque vendredi, désormais, des milliers de collégiens et lycéens des cinq continents faisaient grève pour protester contre ce qui était en train d’arriver. Ils avaient compris (et Léa aussi) qu’une poignée de personnes (industriels, pétroliers, gérants de grandes entreprises, toutes les pièces maîtresses du système économique mondial) leur avaient volé à tous leur planète, leur futur. Et ça, ils n’étaient pas prêts à l’accepter.

Léa et Naomi commencèrent à échanger sur Telegram, un réseau protégé. Elles parlaient de choses et d'autres, de tout ce qui se passait dans ces nouveaux mouvements, bien sûr, mais aussi de choses plus banales, de leur vie quotidienne, de ce qui les amusait. Elles devinrent amies.

Mais bientôt les beaux jours arrivèrent, la fin des cours aussi, un dernier grand rassemblement le 19 juin et ce furent les vacances, chacun repartit dans son coin, Tom dans les Landes, Mehdi dans les Alpes, Léa en Dordogne dans la maison de campagne de ses grands-parents, et Naomi quelque part en Italie.

Les jours s'allongèrent. On passa doucement à autre chose.

1. Le grand départ

Pierre Ducrozet

2 septembre 2019.

Tom, Léa et Mehdi rentrent dans la cour du collège Jean-Moulin. C'est leur premier jour de 3^e. Ils marchent les mains dans les poches.

– *J'ai plus de nouvelles de Naomi*, dit tout à coup Léa.

Tom et Mehdi s'approchent. Elle leur explique. Tout l'été elle a guetté un message sur Telegram. Rien n'est venu. Les autres membres aussi ont commencé à s'inquiéter.

– *Elle est partie en vacances*, dit Tom. Elle va revenir, tu verras.

Une semaine de cours passe.

Toujours pas de nouvelles.

Léa part ce mardi-là à l'école quand elle voit sur son iPhone le grand titre annoncé par tous les journaux :

«[Naomi Lehner, leader de la fronde étudiante, a disparu. Un avis de recherche international a été lancé.](#)»

– *Regardez, regardez !* crie Léa en arrivant devant le banc vert.

– *Elle a été enlevée, c'est sûr*, dit Mehdi, affolé. *Elle devenait trop dangereuse.*

– *Oh oh, on se calme les gars*, dit Tom. *On respire un bon coup, et on réfléchit.*

Vingt minutes plus tard, les trois amis n'y voient pas vraiment plus clair, mais ils décident de se mettre tout de suite à la recherche de Naomi. Ils contactent les différents membres du groupe Telegram, les parents et amis de Naomi, exploitent la moindre piste : rien.

Pendant ce temps la mobilisation a repris de plus belle, partout les lycéens et les collégiens ont recommencé les grèves, le combat continue.

Et puis un jour, Léa reçoit par mail une invitation à rejoindre un réseau crypté : Gaïa.

Elle appuie sur le lien qui est arrivé sur son mail. Dedans, un message l'attend.

« Salut Léa. C'est Naomi. Avant toute chose : tout va bien, ne t'inquiète pas. Je suis à Sumatra, en Indonésie. On est en train d'essayer, avec de nouveaux amis d'ici, d'empêcher de nouvelles plantations de palmiers à huiles, qui détruiraient encore un peu plus la forêt primaire et la biodiversité. J'ai décidé de passer à l'action. J'ai beaucoup parlé l'année dernière, mais rien n'avance. Alors voilà, je suis venue ici pour lancer des mini-foyers de résistance, des pôles d'action un peu partout.

Le réseau que j'ai créé regroupera des centaines de personnes dans le monde entier, qui veulent, elles aussi, commencer à changer ce monde.

Je t'invite vraiment à venir me rejoindre. Sumatra est sublime, je mange des noix de coco, et on avance, Léa, on avance.

Je t'embrasse ! »

Léa repose son téléphone.

– *T'es folle, Léa*, dit Tom.

– *Non, je suis sûre de moi*, dit-elle. *Il faut qu'on la rejoigne.*

Mehdi la regarde.

– *Tu as raison*, dit-il.

Tom se retrouve comme un con, tout seul. Il veut plaire à Léa, il voudrait qu'elle le trouve courageux, audacieux. Il se lève à son tour.

– *Ok les gars. Mais bon, on le sait, les choses ne sont pas si simples, on ne décide pas en claquant des doigts de partir à l'autre bout du monde, surtout quand on a 14 ans.*

– *On pourrait tout simplement fuir, comme elle*, dit Mehdi.

– *Il faut être plus subtil que ça*, dit Léa. *Tout le monde est sur les dents maintenant. Trouvons une autre manière de faire.*

Laquelle ? se demande Tom. Il regarde ses camarades. Il est l'heure d'aller en cours de SVT.

Quand tout à coup : **biiiiing** dans sa tête – et ce n'est pas la sonnerie. À la fin des cours, Tom court jusqu'à la porte d'entrée du collège et disparaît dans la montée du Gourguillon. Il enjambe un pont, les quais, et, arrivé devant le n°16 de la rue de Brest, il sonne. Le lendemain, Tom s'approche du banc vert.

- *C'est bon les gars*, dit-il.
- *Quoi ?* demande Mehdi.
- *On part en Indonésie.*
- *Non mais t'es un ouf mec*, crie Léa.

Tom leur explique : *le grand frère d'un ami d'enfance, Rudi, a fondé il y a des années une ONG qui se charge de tisser des liens entre les enfants du monde entier. Il est allé le voir et lui a dit qu'ils voulaient absolument, ses deux potes et lui, partir en Indonésie faire du volontariat. Il a dit oui, je peux vous aider à partir.*

- *Mais qu'on ait 14 ans, c'est pas un problème ?*
- *On partirait dans un groupe d'une dizaine de personnes, dont plusieurs adultes. Aucun souci.*
- *Oui mais on a école mon vieux !* dit Mehdi. *Et nos parents, qu'est-ce qu'ils vont dire, nos parents ?*

Deux semaines et des dizaines d'heures de négociations plus tard, ça y est, les trois amis arrivent à leurs fins. Les parents de Tom ont comme prévu été les plus difficiles à convaincre, mais en présentant le projet de la meilleure manière possible, avec l'appui de leur professeure d'histoire-géo et celui de Rudi (« plus respectable tu meurs »), ils ont réussi.

Voilà le deal : deux semaines, pendant les vacances de la Toussaint, financées par l'ONG de Rudi, encadrés par des adultes, et au sein d'une mission humanitaire précise. Les trois amis font des sauts de joie sur le trottoir.

Vendredi 18 octobre 2019.

Tom, Léa et Mehdi sont assis côte à côte dans ce Boeing 747 en direction de Djakarta. Ils n'arrêtent pas de demander des verres de Sprite aux stewards, de regarder sur leurs petites télés le dessin de leur avion qui survole à présent la Turquie.

Ils rient, ils rient comme des fous. C'est parti, rendez-vous de l'autre côté du globe, en Indonésie !

2. La quête commence

Collège Clément Marot

Mehdi, Tom et Léa sont dans l'avion pour Sumatra. Ils partent pour deux semaines d'aventure. Ils sont à la fois inquiets car ils ne savent ce qui va leur arriver et excités par le voyage. Ils sont accompagnés d'un responsable d'ONG.

Mehdi lance :

– *C'est long ! Quand est-ce qu'on arrive ?*

– *Patience, répond Léa.*

– *Tu n'as qu'à te reposer un peu, le décalage horaire est important et tu devras être en forme pour Sumatra !* réplique Tom.

Le responsable, lui, lit un livre sur Sumatra, sans se préoccuper des jeunes. Léa s'interroge sur le livre :

– *Ce livre a l'air intéressant...* dit-elle.

– *Oui, Sumatra est une île très polluée, c'est pour ça que vous êtes là,* répond-il. Léa sourit.

Quelques heures plus tard, Mehdi s'assoupit.

Léa soupire et dit :

– *Enfin un peu de calme !*

Tom répond :

– *Ce voyage ne sera pas de tout repos avec Mehdi sur le dos !*

Malgré la joie de découvrir un nouveau pays, Tom se sent tout d'un coup envahi par l'inquiétude et il relit le message reçu de Naomi avant qu'elle ne disparaisse :

« Temui saya di Sumatra di kaki gunung berapi ini terletak di barat laut pulau itu. Beri perhatian kepada anda gunung berapi berada di dalam hutan »

Grâce à internet, ils avaient pu le traduire :

“Retrouvez-moi à Sumatra dans le musée au pied du volcan de Sinabung. Ce volcan se situe au nord-ouest de l’île, faites attention il se situe dans la jungle !”

Ils viennent d’arriver à l’aéroport de Padang après 17 heures et 45 minutes de vol ! Il est 22h45. Tout le monde a récupéré ses bagages sauf Tom qui les attend encore. Une fois leurs valises récupérées, ils passent la douane puis prennent un taxi en direction de leur guesthouse. Il fait nuit dehors. Ils arrivent enfin à leur hôtel, le All Star. En ouvrant la porte de leur bungalow, ils découvrent avec surprise leurs lits : ce sont des hamacs ! On leur a laissé des bols de riz sur une table pour qu’ils puissent manger.

Le lendemain, après une bonne nuit de repos (décidément, le hamac, ce n’est pas mal du tout !), le représentant de l’ONG les attend avec quatre VTT. Il les informe qu’ils vont visiter un musée sur le tsunami qui a ravagé l’île en 2004, et qu’ils passeront par la forêt pour y aller. Là, ils découvrent d’énormes plantations de palmiers qu’ils doivent traverser. Un vieil homme leur explique que la forêt indigène est détruite pour planter des palmiers. Une espèce de lapin a aussi été introduite dans le pays et fait beaucoup de dégâts. Enfin, ils arrivent au musée. Dans la cour ils voient le monument aux morts des victimes du tsunami.

Mais aujourd’hui, ils ont surtout un but précis : en apprendre plus sur la disparition de Naomi.

Et c’est avec cette ferme intention qu’ils rentrent dans le musée. Depuis le début de la visite, un homme les suit du regard. Au moment de sortir il vient leur adresser la parole et leur révèle qu’il est l’inspecteur chargé de l’enquête sur la disparition de Naomi puis il leur dit qu’il soupçonne le gouvernement de Sumatra de l’avoir enlevée car elle en sait trop sur les grosses sociétés étrangères

qui, avec la complicité de l'Etat, installent des plantations de palmiers à huile et incendient des forêts.

Après cette discussion ils reprennent leurs VTT jusqu'à l'hôtel, la tête remplie de questions.

En rentrant chez lui, l'enquêteur prend une tasse de café et commence à écrire ce qu'il a déjà trouvé sur l'affaire Naomi Lehner.

Il eut à peine le temps de finir d'écrire ses notes, il tombe. Le lendemain, les trois adolescents retrouvent l'enquêteur mort dans sa chambre d'hôtel avec la note qu'il avait commencé à écrire à côté de lui.

Voici ce que l'on peut lire dans son carnet :

« La situation est catastrophique, je n'arrive pas à trouver d'indices sur cette affaire, mais j'ai certains noms qui pourraient probablement être ceux des kidnappeurs de Naomi ; tenter de les contacter... »

Choqués par cette mort brutale, nos trois jeunes Français abandonnent toute idée de retrouver un jour Naomi ; ils avaient placé tous leurs espoirs dans l'enquête de cet inspecteur qui, semblait-il, ne craignait pas d'affronter les sociétés étrangères implantées à Sumatra avec la complicité du gouvernement de Joko Widodo récemment réélu.

Après tout, ils ne sont encore que des enfants ; comment peuvent-ils, seuls, retrouver Naomi ?

Mais tout d'un coup le portable de Tom se met à sonner : ils reçoivent un nouveau message de Naomi et, cette-fois-ci, en français !

Message de Naomi :

« Il faut se rendre à mon premier pour ensuite trouver mon deuxième où est échoué mon troisième.

Mon premier est une île en Indonésie qui subit les tremblements d'une autre.

Mon deuxième est un lieu à côté d'un bleu profond qui est silencieux mais agité à la fois.

Mon troisième est une épave abandonnée dont le nom est celui d'un Océan épicé. »

Medhi interrogea Léa :

- *Tu penses avoir compris la charade ?*
- *J'ai bien une petite idée de l'endroit où l'on pourra trouver son message nous disant ce que l'on devra faire...*

3. Les secrets de l'épave

Collège Jean Jaurès

Tom, Léa, Mehdi, arrivent sur la plage. Ils découvrent le fameux bateau échoué qu'ils cherchaient. L'épave est rouillée. Il y a des algues et de la moisissure verte. Le petit groupe décide de s'aventurer à l'intérieur.

- *T'as bien les talkies-walkies avec toi ?* questionne Léa.
- *Ben, ouais,* répond fièrement Tom en agitant son sac.

Ils montent à bord et sentent une odeur persistante qui provient des cabines d'en face. Tout à coup, ils entendent des petits cris de rats et le bruit de leurs pattes sur le sol. Ils ressentent de l'angoisse et de la peur.

Le ciel est sombre. De gros nuages sont massés au dessus du bateau, et d'un seul coup, l'orage éclate en éclairs rouges et jaunes. Des vagues brusques tapent de gauche à droite en cassant des fenêtres. Ils décident de se réfugier dans une cabine, jusqu'à ce que la tempête se calme. Le vent chasse les nuages et laisse apparaître un simple croissant de lune éclairant le bateau.

Les trois amis sortent de la cabine et décident de se séparer. Chacun prend un talkie-walkie et une lampe torche. Ils commencent à fouiller le bateau. Tom entre dans une chambre où il y a un matelas humide et quelques restes de nourriture. Léa découvre une cuisine dont le sol est couvert de vaisselle cassée. Dans une pièce à l'étage, Mehdi trouve des meubles abîmés et une chaise avec une corde autour. Tout à coup il pousse un cri terrifiant. Les autres l'appellent au talkie-walkie.

- *J'ai trouvé Naomi !*

Ils accourent au deuxième étage. Naomi est ligotée contre un poteau. Les garçons la détachent. Le cœur de la jeune fille bat très vite. Elle a du mal à respirer. Ils l'aident à se lever mais elle pousse un cri. Sa jambe gauche est blessée. Le groupe s'assoie autour d'elle et lui pose des questions.

- *Je vous attendais à l'aéroport, raconte-t-elle, à la sortie du terminal 2. Je tenais ma pancarte, tendue à deux mains pour que vous puissiez me repérer. J'étais proche des files de taxis. Tout à coup, je me suis sentie encadrée par deux personnes. J'ai senti une injection. Je me suis endormie. À mon réveil, j'étais dans ce bateau.*

Ils décident de sortir de l'épave pour chercher des secours. Mehdi s'approche de la jeune fille dont la beauté le trouble, malgré la fatigue et le sang.

- *Mais... comment as-tu réussi à nous envoyer le message ?* lui demande-t-il.
- *Quel message ?* demande Naomi, étonnée.
- *Celui nous indiquant ce bateau,* explique Léa.

Soudain, les ravisseurs sortent de nulle part et encerclent les quatre adolescents.

4. L'histoire continue

Collège Victor Schoelcher

Ils n'ont d'autre choix que de se rendre. Ils sont ligotés et enfermés en fond de cale du bateau. Là, dans un coin apeurée et affaiblie, ils découvrent Naomi.

– *Oh Naomi te voila ! S'écrie Mehdi rassuré.*

Naomi ouvre un œil timidement.

– *Mes amis, je suis tellement heureuse de vous revoir,* dit-elle soulagée.

Les quatre adolescents doivent trouver un moyen de sortir de ce piège. Tom propose de distraire les ravisseurs pour prendre leurs armes mais Léa a un autre stratagème en tête.

– *Il faudrait peut-être trouver un moyen de scier nos cordes avec un objet tranchant...*

– *Bonne idée !!* approuve Naomi.

Alors Mehdi étonne ses amis en sortant de sa chaussure un petit couteau suisse que son grand-père lui avait offert le jour de son anniversaire.

– *Waaaaooooouuh !!!!!* s'exclame Naomi, impressionnée et admirative. *Tu vas tous nous sauver !*

Mehdi rougit de plaisir, fier de sa trouvaille. Chacun scie ses cordes et ils parviennent à se libérer.

Alors les quatre amis cherchent discrètement une barque de secours pour s'échapper du bateau. Ils décrochent un canot et se fauflent à l'intérieur à la nuit tombée. Et les voilà dans l'immensité de la mer de Chine.

Au bout de quelques heures, heureusement, un bateau des garde-côtes approche et les récupère sains et saufs. Quel soulagement !

Alors les quatre amis décident de retourner sur l'île de Sumatra et de poster sur les réseaux sociaux une vidéo dénonçant leur prise d'otage pour les empêcher de dénoncer les ravages de l'exploitation de l'huile de palme. Ils vont témoigner et diffuser leur histoire au monde entier. Bien sûr il leur faut rassurer leurs parents avant tout.

Une fois à leur hôtel à Sumatra, ils en profitent pour discuter de leur prise en otage. Léa prend la parole :

– *Maintenant on doit réagir, on ne va pas se laisser faire !* s'exclame Léa

– *Je suis d'accord avec toi !* affirme Tom d'un ton ferme.

– *On fait comment alors ?* demande Naomi

– *Bon on est sain et sauf, il est de notre devoir de dénoncer ce qui nous est arrivé,* propose Medhi.

Naomi répond :

– *Bonne idée, on devrait en parler à la police et peut-être à la presse. Je décrirai le portrait des deux ravisseurs en espérant que la police mette un avis de recherche sur ces imbéciles !*

Mais Léa a une meilleure idée :

– *J'ai mieux... on devrait poster une vidéo sur Youtube et sur le site de l'ONG en mettant le portrait robot des ravisseurs.*

Les quatre enfants enregistrent la vidéo puis vont au commissariat pour témoigner et faire le portrait robot des ravisseurs.

Sorti du commissariat, Tom a une proposition à faire :

– *On devrait poster le portrait robot des ravisseurs sur Twitter avec un hashtag en espérant faire un maximum de vues.*

La vidéo commence ainsi :

« Nous avons été victimes de kidnapping au Vietnam par des ravisseurs et nous témoignons aujourd'hui pour dénoncer ce que ces hommes veulent nous empêcher de faire... »

Trois jours plus tard la vidéo a plus de 900 000 vues sur Youtube et 50 000 retweets !!

5. Greengold et Biotella

Collège Laurent Mourguet

Suite à ces heureuses nouvelles, les quatre amis continuent leur chemin pour chercher un endroit où loger pour la nuit : ils ont décidé de ne pas dormir dans leur hôtel habituel, par peur de se faire prendre en embuscade par les membres de l'organisation véreuse qui sont toujours à leur recherche. Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'ils sont depuis le début pris en filature par une des voitures des malfaiteurs.

Alors que nos héros s'engagent dans une petite rue, la voiture accélère et fonce sur le groupe qui se décale immédiatement, sauf Naomi qui n'a pas compris la situation.

– *Naomi attention !* crie Mehdi en se précipitant vers elle.

Naomi a à peine le temps de se retourner vers la voiture que Mehdi la sauve d'une mort certaine. Cependant la voiture heurte de plein fouet la jambe du sauveur qui se retrouve au sol avec une jambe cassée.

– *Oh mon dieu Mehdi !* crie Léa qui accourt vers lui, suivie de Tom.

– *Ma...ma jambe... aidez moi.... j'ai mal...* dit Mehdi qui ferme lentement les yeux, la douleur est trop forte

– *Ça va aller ne t'inquiète pas...* répond Tom qui commence à porter Mehdi sur son dos.

Naomi est encore sous le choc. Elle dit doucement

– *Mehdi... Il vient de me sauver la vie.... J'ai failli mourir...*

Elle se fait interrompre par Léa qui lui tape dans le dos :

– *Il va s'en remettre, ne t'inquiète pas...*

Direction l'hôpital. Rien de grave, fort heureusement ! Cependant ils décident de retourner en France en raison des dangers que présente leur situation.

Tom, Léa, Mehdi et Naomi arrivent à l'aéroport de Saint-Exupéry à Lyon dans la matinée, tous fatigués par leur long voyage en avion et ignorant que le Président de la République a fait une annonce à la télé indiquant qu'il cherchait les quatre amis pour les récompenser de leur bravoure.

Deux passantes leur sautent dessus :

– C'est vous ? C'est vous les jeunes qui sauvent la planète ? Oui c'est bien vous, on a vu votre photo sur toutes les chaînes de télévision ! Elles brandissent des vidéos sur leurs portables.

Ils sont trop contents, ils veulent directement aller voir le Président. Mais ce n'est pas eux qui vont aller à Paris, c'est le Président de la République en personne qui vient d'atterrir à Lyon. Les quatre adolescents n'en reviennent pas.

Le Président félicite les quatre amis de leur bravoure et de leur courage et leur remet une médaille qui symbolise leur détermination à protéger la planète.

Sept jours plus tard les amis ont à leur actif une nouvelle ONG. En effet, grâce à la reconnaissance présidentielle, aux réseaux sociaux, aux différentes collectes et aux partenariats qui s'en sont suivis, ils ont pu obtenir des moyens financiers conséquents.

Ils discutent sur leur banc en face du lycée Saint-Just : à quel point cette aventure les a rapprochés, comment les épreuves leur ont permis de changer de regard sur le monde. Leurs réflexions sont interrompues par l'arrivée de Naomi, qui porte quelque chose dans la main, qu'ils reconnaissent au premier coup d'œil. Mehdi

pose la question qui leur brûle tous les lèvres :

- Naomi, pourquoi t'as acheté un pot de Nutella ?
- Raté ! Lisez bien l'étiquette. C'est du Biotella, grâce à l'argent récolté avec les vues, et aux adhérents qui ont rejoint notre ONG, on a déjà trouvé une façon de faire une bonne pâte à tartiner sans huile de palme et bio !! Alors vous en voulez ?

Trois ans plus tard à la une du Monde :

« Une ONG de trois ans à peine dépasse le seuil des 30 millions d'arbres plantés, son nom : Greengold, une ONG lyonnaise. »



Dix classes de collégiens et Pierre Ducrozet écrivent onze nouvelles en cadavres exquis

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclassed.com](https://www.laclassed.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur, cette année Pierre Ducrozet, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

24

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques).

Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture.

Cette année 300 collégiens (de 4e et 3e) ont écrit onze nouvelles avec Pierre Ducrozet. Le projet a été réalisé à distance, ce dernier étant en voyage en Asie toute l'année. Ce voyage a par ailleurs inspiré l'histoire et nourri le travail commun.

Ce projet s'est achevé dans les conditions extraordinaires du confinement et de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs onze nouvelles.

Retrouvez toutes les nouvelles
en ligne sur air.laclassed.com

Conception

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Pierre Ducrozet, écrivain et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon.

Site web

air.laclassed.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon.

Suivi de projet

Hélène Leroy, Christophe Monnet et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon, Camille Soler, Tamia Meghe et l'équipe de la Villa Gillet

Mise en page

Ludivine Bocquier, Erasmie Métropole de Lyon

Relecture

Camille Soler

Éditeur

Collège Olivier de Serres

Enseignant·e·s

Martine Laffitte, professeure de lettres;
Concettina Choufani, documentaliste;
Lydie Minaud, professeure de technologie;
Safyane Ludmila, professeure de lettres; Martine Hausberg, documentaliste;
Carole Berger, professeure de lettres;
Agnès; Ligerot, documentaliste;
Typhaine Yang, professeure surnuméraire;
Sylvie Laforêt-Protière, professeure de lettres;
Béatrice Seigneur, documentaliste.

Couverture

Choisie par les élèves du collège Olivier de Serres

SOUS LES PALMIERS, LA RAGE...



Ils sont trois adolescents comme les autres, Tom, Léa et Mehdi. Ils aiment rire, le Nutella, le Sprite et se retrouver entre eux pour refaire le monde... Mais, alarmés par les nouvelles sur l'état de la planète, ils réalisent que parler ne suffit pas, il faut agir et changer le monde, pour de vrai.

C'est parti pour une aventure qui les emmènera à des milliers de kilomètres de leur vie de collégiens, dans les plantations de palmiers de Sumatra, où certains sont prêts à tout pour défendre leurs intérêts.

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, coréalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Pierre Ducrozet, invité à la quatorzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Culture, et en coréalisation avec Les Subsistances.



Pierre Ducrozet -
@Jean-Luc Bertini

ERASME

AIR Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes



GRAND LYON
la métropole



Les Classes Culturelles Numériques
sont cofinancées par
l'Union Européenne